

Deux mots sur Piazzabrembana

Gros bourg du Val Brembana situé à la confluence de deux vallées, l'une, à droite sur la carte pouvant vous conduire au Passo di San Marco, arrosée par le Fiume Brembo di Mezzoldo, et l'autre, par laquelle vous vous rendrez à Branzi, drainée par le Fiume Brembo di Carona. Cette situation particulière et favorable, donnera de l'importance à Piazza Brembana qui reste néanmoins encore à l'état de petite cité. Voir la carte en fin de chapitre.

S'y tient un marché hebdomadaire le vendredi qui draine les foules, à tel point qu'à partir de dix heures vous ne trouverez plus nulle part à parquer votre voiture. L'Italie va mal, dit-on, et pourtant les routes sont saturées de véhicules et chacun n'hésite pas à faire des km à tire larigot pour ses petits plaisirs particuliers ! Il est vrai qu'ici l'essence est désormais moins chère qu'en Suisse !

Ce vendredi 12 août, le marché, d'une longueur impressionnante, pas loin d'un km à vue de nez, est noir de monde. On y vend de tout, mais surtout des habits, fruits et légumes, articles de ménage, sans oublier les fameux couteaux bergamasques, notre passion de l'heure. A cet égard voir notre article spécifique.

Piazzabrembana est aussi la patrie du célèbre photographe Eugenio Goglio à propos duquel nous vous livrons de même un petit article pas plus triste qu'il ne le faut.

Piazza Brembana serait à visiter en des moments plus tranquilles, encore qu'il faille constater que les petites rues anciennes, consécutivement au marché qui se tient plutôt dans la partie moderne de la cité, sont libres de monde, et donc parfaitement visitables sans qu'on ne se marche sur les pieds.

Tout cela serait à découvrir, guide en main, s'il en existe un ou plusieurs qui puissent nous renseigner de manière relativement précise sur l'histoire de ce gros bourg. La découverte de l'intimité de cette agglomération reste à faire. Pour l'heure voici quelques images offrant un aperçu rapide de l'endroit.



Le marché du vendredi. Seul problème, vous ne saurez pas où parquer votre voiture.



Le fleuriste nous enchante. Ca ruisselle de couleurs partout.



Le masque est encore de la partie ça et là. L'Italie fut véritablement traumatisée par le covid.



Des gamins vous proposent leurs richesses...



Dont des fumetti, soit des bandes dessinées qui n'existent plus sous cette forme dans ce que vous propose les éditeurs franco-belges. Heureux Italiens qui peuvent encore s'envoyer du bon western au kilo !



La cantine Focacce est bien achalandée...



Que serait l'Italie sans ses ristrettos ?



Sans ses ristrettos et ses cyclistes qui ne veulent rien savoir de l'électrique.



On a pénétré dans les vieux quartiers où ne se rencontre pas une âme. Tout le monde est au marché. Ici est l'ancienne église.



Eglise malheureusement fermée. L'entrée est sous ce porche, témoin d'une époque où la bâtisse se présentait sans doute sous une autre forme.



Pour les petites soifs du promeneur.



Les anciens lavoirs publics. On y parlait de quoi, Mesdames ? Mais c'est vrai, les vieilles Bergamasques à la grande robe noire n'existent plus !



Peut-être qu'ici l'on vous renseignerait.



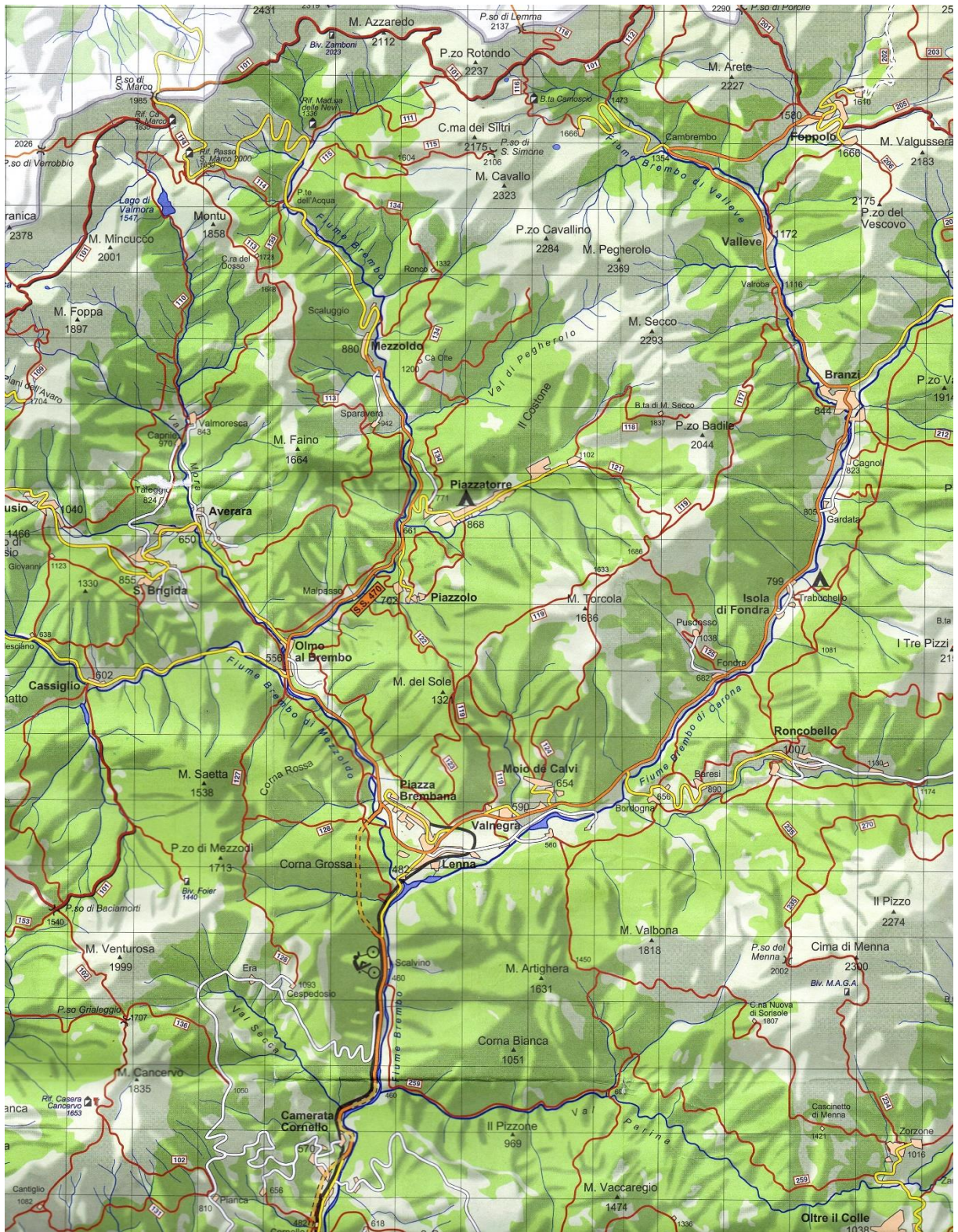
Celles-ci à la rigueur pourraient-elles vous en dire plus ?



Le train ne rejoint plus Bergamo à Piazza Brembana depuis des lustres. Il n'aura joint les deux agglomérations que de 1926 à 1966. La ligne, asphaltée, sert aujourd'hui de piste cyclable, tout n'est donc pas tout à fait perdu.



Un dernier regard pour la maison de l'ancien tir national et là-bas, sur la seconde église dont nous parlerons tantôt. Bonne journée et bon marché à Piazza Brembana. Et surtout ne l'oubliez pas, dès dix heures, et même avant, pas une place pour votre voiture. Et remonter à pied tout le Val Brembana, qui le ferait ? En vélo peut-être...



Carte touristique Vieni in Valle Brembana, 2007.